

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Strasbourg. 71.

Chapitre 6.

La Cathédrale.

Il semble qu'il y ait des localités de tout temps destinées au culte du bonnet. Nos premiers pères le faisoient sacrifier dans un bois sacré; les Romains s'adressoient au bois de nos mêmes lieux déjà consacrés par la vénération des peuples, ils élevèrent le temple aux nouveaux Dieux qu'ils apportèrent. Vint ensuite le christianisme, qui abattit les temples des Romains et leur substitua de nouvelles églises pour un nouveau culte. C'est que dans l'enfance de la civilisation, on conduit le bonnet plus par les habitudes que par la raison. Le lieu n'a été pas changé, l'incertitude peu de la divinité l'était, c'était toujours un culte, des prêtres, un sacrifice. D'ailleurs

78.

La Bonaire d'après. *Strasbourg* qui se
 rapprochaient le plus de celles qui avaient toujours fait
 l'objet de leur culte jusqu'à présent. *Mars* et
Escule qui remplacent leur terrible *Esu*, dont ils
 n'approchèrent qu'avec effroi et de la *Dieu* d'un
 chrétien ne fut-il pas toujours le Dieu des armées
 le Dieu des batailles. c'est ainsi que l'on fit passer
 successivement le *Saint* guerrier par toutes les
 religions.

Le Sol duquel est bâtie la cathédrale de
 Strasbourg, nous présente aussi une période distincte
 d'une même destination. C'était primitivement un bois
 sacré où les *Druides* venaient sacrifier des
 victimes humaines à *Esu*. Les Romains détruisirent
 le bois, le Dieu et le culte, et y substituèrent un
 temple en l'honneur de *Mars* et d'*Escule* le belliqueux.
 Le Christianisme vint ensuite et renversa le culte des
 Romains. *St. Amant* envoyé par le pape pour établir
 le siège épiscopal de Strasbourg, détruisit le temple

prapent et eleva sur les ruines une église chrétienne, qui
 ne fut d'abord construite qu'en bois. Souvent détruite dans
 les invasions des barbares, elle fut toujours rebâtie et
 enrichie par la pieuse libéralité Des rois francs. Depuis
 Clovis jusqu'à Charlemagne, qui en fit bâtir les chœurs
 en pierres, dont une partie subsiste encore. Mais la nef
 étoit toujours restée en bois. Lorsque le 24 juin 1007,
 elle fut consumée par les foudres. Alors il fut résolu
 que l'église seroit reconstruite en entier en pierres etc.
 L'année 1015 on s'en commença les travaux. Elle
 s'exécutoit par corvées et futente payée avec des
 indulgences. Dans ce temps de ferveur et d'enthousiasme
 religieux, que de chef d'œuvre ne devons nous pas
 à cette comode menaie! Aujourd'hui la source en
 est tarie et elle n'auroit plus cours parmi nous;
 C'est à peine si nous pouvons obtenir de la bonne
 volonté Des Chambres et non pas à coup sûr de son
 zèle religieux, par même de son enthousiasme orléquin
 une payette budgétaire pour induler médisamment

74.

ce que la Voie d'un simple religieux faisait construire à neuf. Le portail et la tour ne furent commencés qu'en 1277 sur les ordres Erwin de Steinbach petite ville du pays de Bade. Ce ne fut qu'en 1439, que ce vaste édifice fut mis dans l'état où nous le voyons aujourd'hui.

Cette est l'histoire de la cathédrale de Strasbourg, dont la construction, comme celle du temple de Salomon, donna naissance à une association maçonnique formée d'architectes, charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, qui avait des insignes, des emblèmes et des statuts.

En jetant les regards sur le portail, ce qui frappe d'abord c'est qu'il n'a guère tout. En vérité c'est comme une belle à qui il manquait un œil; elle n'est belle que de profil. Les statues échappées aux maréchaux révolutionnaires décorent la porte du milieu. Elles sont d'un beau style gothique, d'un beau caractère et d'une parfaite conservation. Ne est français les bons allemands, qui en toute chose gardent leur sang-froid.

ont été répandus les actes de la politique et de l'administration. Ils ont été
 monumentalement de nos réformateurs. Grâce leur en soit
 rendue! Mais que représentent ces deux statues? (c'est-à-dire)
 les Origines, elles représentent les grandes nations et les
 siècles qui contribuent à la condamnation à mort de
 J. Christ. que ceux qui proscrirent son culte en 98, après
 cependant l'avoir appelé le sans-culotte Jésus, ayent
 épargnés de pareils personnages, cela se conçoit, c'est
 très logique, mais qu'ils viennent une cathédrale, pile-
 mée avec des saintes offertes à la vénération des amu-
 nieuses, voilà qui doit paraître étrange, et il est
 plus que probable que beaucoup s'y seront trompés.
 et auront offert leur hommage à ces infames croyant
 faire un acte de haute dévotion. Viennent ensuite
 dans les deux portes latérales, les filles sages et
 les filles folles qui renversent leur toit; ce qui veut
 dire dans paraboles qu'une fille doit garder son
 cœur, comme un petit trésor que le ciel lui a confié.
 Plus haut sur des pilastres d'ailleurs, l'on aperçoit

On y aperçoit quatre Statues équestres. Ce sont celle de Clovis
 de Dagobert de Rodolphe de Walsbourg et de Louis XIV. à
 coup duc ceux-ci ne valent pas mieux que les autres. Clovis
 qui fit égorger tous les premiers francs pour s'emparer
 de leurs états, Dagobert dont le diable disputa le corps
 et l'âme tant elle semblaite d'en être partie, Louis
 XIV. enfin qui fit massacrer des sujets au chateau de
 France pour la plus grande gloire de Dieu, et dont la
 vie ne fut certes pas édifiante, vécût de plaisante et
 personnage en compagnie de Vieux le père, de la S^{te}
 Vierge, des apôtres, des miracles de Jésus, qui achèvent
 d'orne ce beau portail; et il faut convenir que ceux qui
 présidèrent au choix de cette Société de Statues furent
 étrangement inspirés.

Mais ce qui produit surtout le bel effet de ce portail
 et lui donne un caractère particulier qu'il n'emprunte
 d'aucun autre, c'est cette multitude de Colonnettes qui ont
 de point quelque peu de sautoir et comme de fils tendus
 à égale distance les uns des autres, semblent les conduire

Handwritten text in a column on the left edge of the page, partially obscured by the binding.

